

« Homo jardinus »

Christophe Lambert

Extrait 3 : À la recherche d'un paradis perdu

— Je suis un homme, comme vous... mais je viens du  
XXII<sup>e</sup> siècle. 1

Beagle n'en croyait pas ses oreilles.

— Du XXII<sup>e</sup> siècle? répéta-t-il.

— Oui, de l'année 2189, pour être plus précis. 5

Un ange passa. On n'entendait plus que le tic-tac d'une  
grande horloge nichée dans un angle du salon.

— Bon sang! pesta Beagle en se grattant la moustache,  
qu'est-ce que vous venez donc fiche chez moi?

— Je ne peux rien révéler. 10

— Ah oui, vraiment?

En disant cela, l'ex-lieutenant-colonel avait légèrement levé  
son arme. Un tic nerveux agitait l'une de ses paupières.

— Si jamais on me pose des questions, je pourrai toujours  
plaider la légitime défense, grinça-t-il, le doigt sur la détente. 15

L'homme du futur soupira :

— Bon, d'accord, je vais vous expliquer... [...] D'où je viens, la nature n'est plus qu'un souvenir lointain, un peu comme un rêve. Par manque de prévoyance, par manque de sagesse, l'humanité a laissé s'étioler\* la campagne...

20

Pollution, déforestation, urbanisation à outrance : voilà les fléaux\* qui ont ravagé notre belle planète durant les XXI<sup>e</sup> et le XXII<sup>e</sup> siècles. L'air est à présent tellement saturé de cochonneries que l'on ne peut plus sortir dehors sans

filtre à oxygène. On a bien essayé de faire pousser des

25

arbres, des légumes et des fleurs dans les serres, à l'abri des poisons sécrétés\* par l'industrie et la circulation, mais un virus végétal a terminé ce que l'homme avait commencé. La dernière plante, une marguerite pourtant très résistante, est morte le 18 janvier 2167. Ce fut un jour de deuil mondial.

30

Beagle secoua la tête.

— Quelle horreur, lâcha-t-il tristement.

Il avait du mal à imaginer une planète sans verdure. Son invité reprit :

— Nous étions désespérés... Mais nous ne pouvions nous résoudre à ne plus jamais voir de l'herbe, à ne plus jamais respirer le parfum des fleurs! Alors nos dirigeants ont décidé de tenter quelque chose de très risqué : remonter dans le passé pour en rapporter toutes ces merveilles aujourd'hui disparues. Nous avons créé un musée, le Sanctuaire de la nature. Il est gratuit. Chacun peut venir y admirer la flore d'une époque hélas révolue\*.

— Que vient faire mon gazon là-dedans?

— Après bien des recherches, nous avons choisi votre jardin, car il semblait parfaitement représentatif du début du XXI<sup>e</sup> siècle : une pelouse bien tondue, de magnifiques objets décoratifs, comme cette œuvre d'art en céramique que vous aviez posée sur l'herbe... Votre carré de gazon a eu tellement de succès, que nous avons décidé d'agrandir l'espace qui lui est dévolu au sein de notre musée. D'où les nouvelles expéditions d'hier et d'aujourd'hui...

— Mon gazon? Dans un musée? L'homme du futur hochait la tête.

— Je peux même vous assurer que votre pelouse et votre  
nain exquis sont le clou\* du Sanctuaire de la nature. Les gens  
adorent! Ils en redemandent! [...]

55

Soudain, un bruit fit sursauter Beagle. Quelqu'un s'était  
glissé dans son dos. Il pivota d'un coup pour tomber nez à nez  
— ou plutôt nez à casque — avec deux nouveaux personnages  
en combinaison argentée. Ils avaient tous les deux un pistolet  
bizarroïde en main. Le canon des armes était pointé droit sur  
le retraité. [...]

60

— Il en sait trop, marmonna l'un des nouveaux venus, son  
timbre déformé électroniquement par un modulateur vocal.

— Il y a peut-être une autre solution, plaida celui qui avait  
raconté toute l'histoire.

65

– Non. Et tu le sais très bien.

Beagle sentit les battements de son vieux cœur s'accélérer. Ils  
n'allaient quand même pas le...

WZZZ! Le rayon phosphorescent toucha le vieillard en pleine  
poitrine. Il s'écroula sur le plancher du salon, sans un cri. Un  
homme casqué le toucha de son pied chaussé d'une grosse  
botte brillante. Aucune réaction...

70

– Il est...?

– Seulement paralysé. Dépêchons-nous. Il ne manquerait plus que des voisins nous tombent sur le dos...»

75

Le surlendemain, dans le journal local, on put lire :

« Un retraité disparaît sans laisser de traces ! La police s'est rendue hier chez Archibald Beagle, 67 ans, mystérieusement disparu dans la nuit du 9 au 10 avril. Le voisinage n'a rien vu, rien entendu. Chose étrange : la pelouse de M. Beagle s'est, elle aussi, volatilisée. Les autorités se refusent à tout commentaire. L'enquête continue... »

80

\*\*\*

Le Sanctuaire de la nature recèle d'innombrables trésors : plantes carnivores rarissimes, roses aux effluves\* enchanteresses, arbres plusieurs fois centenaires... Mais les visiteurs viennent surtout en ce lieu prestigieux pour voir, abrité derrière une vitre en plastec\* blindé, un vieux bonhomme — authentique Anglais du XXI<sup>e</sup> siècle — en train de tondre sa pelouse et d'arracher les mauvaises herbes...

85

L'écriteau qui présente cette attraction fort prisée indique :

« Homo Jardinus »!

90

• Christophe Lambert, « *Homo jardinus* »,  
*Dix façons d'assassiner notre planète*, 2007

© Flammarion, 2007 •



Dans ce manuel,  
à chaque fois que  
je rencontre un  
texte, je le lis, je  
suis attentif à ce  
que je ressens  
et à ce que je  
comprends.

## Lexique

**Effluves** : senteurs, odeurs.

**Être le clou** : être le moment le plus intéressant, le plus intense, ce qui retient l'attention.

**Fléaux** : grands malheurs, maux, désastres.

**Plastec** : matière transparente, très résistante.

**Révolu** : achevé, disparu, terminé.

**Sécrété** : élaboré, produit.

**S'étioler** : se dégrader.